
PRAGUE – ALAC Executive Committee
Friday, June 29, 2012 – 09:00 to 11:00
ICANN - Prague, Czech Republic

Olivier Crepin-Leblond:

Bonjour a tous et soyez les bien venu dans cette réunion du comité exécutive d'ALAC. J'allais dire téléconférence, parce que a la fin de cette semaine en dirait qu'on ait dans une téléconférence, il est 9: 11 et on a des gens qui sont présents, on a pas mal de gens on a David Olive, le vice président du développement de politique, et Steve Antonov le directeur de ressources humaines, Akram Atallah qui nous rejoindra un peu plus tard, et Xavier Calvez vers la fin de notre session va nous rejoindre aussi.

Malheureusement, Steve Crocker ne pourra pas nous accompagner ce matin, et nous pouvons donc commencer avec David Olive, j'avais vue David dehors.

On pourrait peut-être passer l'appel quand on a rien à faire, et on sait pas quoi faire, donc je me suis dis que peut-être que Gisella pourrait faire l'appel, mais elle est parti de la salle elle aussi, et donc nous allons commencer à faire l'appel, et c'est Ashtiani qui prend la parole.

Remarque: Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Matt Ashtiani: Nous avons Alan Greenberg, Jean-Jacques Subrenat, Carlton Samuel, Dev Anand Teelucksingh, Evan Leibovitch, Olivier Crepin-Leblond, Sylvia Vivanco, Heidi Ullrich, Gisella Gruber, Julie Hammer, Rinalia Abdul Rahim, Tijani Ben Jemaa, Sébastien Bachollet, Sandra Hoferichter, et Salanieta Tamanikawaimaro et Ashtiani qui parle et Oksana qui est entrain d'entrer.

Olivier Crepin-Leblond: Merci Matt, je pense que nous avons aussi Maureen Hilliard à distance.

Matt Ashtiani: Oui Maureen est connecté à distance aussi.

Olivier Crepin-Leblond: Oui, et on vient de me dire que là on a Maureen Hilyard, et peut-être 3 h du matin, alors Maureen vivement que tu nous rejoins je te félicite. Alors c'est David Olive le vice président de développement de politique qui va prendre la parole. Bien venue David.

David Olive: Merci Olivier et les membres du comité exécutif. C'est un énorme plaisir d'être ici, on dit toujours ce qui est bon est bien à la fin, et je regrette au long de cette semaine j'avais planifié de vous parler mais en fait mon programme été trop chargé et je n'ais pas pu venir avant. Mais c'est un plaisir de vous rejoindre aujourd'hui vendredi. Je voudrais souligner certains

faits, comme vous savez je suis le leader de l'équipe de politique qui soutient le processus de développement de politique aux seins des organisations auxiliaires comme la GNSO et ccNSO et la ASO avec les comités consultatifs qui conseillent le directoire pour ce qui est des politique et d'autres questions y compris ALAC.

Ceci bien sure nous donne beaucoup de travail mais je me focalise principalement sur le processus de développement de politique, et a cet effet on aura besoin d'avoir des interactions et recevoir des contributions et des commentaires pour accéder à ces processus à partir des organisations auxiliaires. Je veux vous remercier et vous féliciter de votre rôle actif dans cet aspect, et dans l'année 2011 on a fait 40 déclarations de politiques, et en 2012 on a déjà 20.

Voila pour quoi je voulais vous remercier et voila pour quoi je suis ici, je sais qu'il ya eu des gens des politiques qui ont passé des informations, vous avez eu Brian Peck et Margie Milam qui vous ont parlé du RAA, de la croix rouge et du comité olympique. Si vous plus d'information plus spécifiques, on sera prêt à le faire a travers le web, un webinaire.

Comme vous le savez, nous sommes très contents d'avoir fait un webinaire sur les politiques avant la réunion ICANN pour parler des sujets que l'on va discuter ou approuvés l'or de la réunion d'ICANN. On a voulu inclure Heidi dans ce Webinaire pour voir quelles été les déclarations et les contributions par

rapport aux politiques, que l'ALAC et la communauté At-large avaient généré, et que l'on avait ajouté au processus. Donc c'était une très bonne aide de Heidi.

Et je voudrais donc souligner qu'on a fait 40 et puis 20 initiatives sur la politique, et je vous en remercie. Je vous félicite aussi pour votre 10ème anniversaire, et le 5ème anniversaire des RALOs, et leur structure au sein des ALSes au niveau mondial qui n'arrêtent pas de grandir.

Et en plus du développement des politiques, on a aussi le processus de commentaire public qui est aussi très important, et je veux vous remercier de faire des commentaires. Je sais qu'on a besoin d'avoir d'avantage de temps pour qu'on puisse travailler dessus, et le comité de participation public du directoire, on a discuté et c'est nouveau processus qui vient de commencer en janvier, il est tout neuf, il est différent de tout ce qu'on a fait au part avant, et nous voulons améliorer nos processus. Mais notre but principale est d'avoir vos contributions, et on veut voir comment ce nouveau processus fonctionne, et on a entendu votre opinion là-dessus.

Et puis en dernier lieu comme on la dit au forum public, je me suis centré sur la quantité du travail et comment surtout traiter la quantité de sujets qui portent sur les politiques, le point de vue du personnel, et comment faire pour traiter cette quantité de travail. Et puis du point de vue de la communauté, nous

avons aussi considéré l'épuisement et la capacité pour travailler.

Je suis content de voir qu'on ait mentionné ce sujet l'or du forum public, et je voudrais avoir vos points de vues là-dessus.

Et je voudrais dire aussi quelque chose qu'on a discuté ici à Prague, et c'est ce que le programme des nouveaux gTLDs implique pour les différentes Soss et les ACs. Je voudrais savoir quel est votre avis l'impact sur la quantité de travail pour ALAC et la communauté At-Large en mesure de ce que nous voyons ce que nous pouvons faire pour, soit avoir de nouveaux regroupements dans la GNSO et peut-être on aura besoin d'avoir 4000 regroupements au lieu de 2000 par exemple. Mais ce qui me concerne aussi est la connexion de cette situation avec le processus de développement de politique au sein des Soss et des ACs.

J'ai pensé hier que vous ne voulez pas d'autres présentations, mais si vous voulez que je face une présentation, je le ferai.

Olivier Crepin-Leblond:

Merci David, en fait on a eu assez de présentations et on préfère le dialogue. Je vois Alan qui demande la parole.

Alan Greenberg:

Merci, je voudrais dire deux choses. D'abord je suis épuisé et on a d'autres gens qu'ils sont aussi. Et je pense que l'une des

raisons c'est parce qu'on n'a pas assez des gens qui participent de façon actif au processus de développement de politique.

Si on compte le total des gens qui participent aux listes d'emails, on voit qu'on est très nombreux. Mais si on voit le total des personnes qui assistent régulièrement, vous allez voir qu'il ya une simultanéité entre les processus de développement de politique. Je ne sais pas quel est le chiffre exacte, mais je dirais que ce n'est pas un grand chiffre ou un grand nombre.

Tous les groupes ont des registres d'assistance, et ce serait intéressant d'avoir un tableau avec ces informations. Et ce sentiment d'épuisement entre un groupe de personnes ou alors l'idée qu'on est épuisé, est due a la quantité de travail simultané que l'on fait. Ce n'est pas une quantité de personnes qui participent, on a des comités consultatif et des conseils qui sont très fatigués, due a la quantité de ce sujet au quel ils doivent répondre.

En même temps, Stephan à proposé le sujet de la longueur des documents et on l'a discuté. Malheureusement je dois vous dire qu'il est toujours et c'est toujours le personnel qui augmente le volume des documents, et qui nous dise ces documents c'est obligatoire. Ce n'est pas je sais parce qu'ils veulent qu'on le lise, c'est parce qu'ils suivent les règles.

Actuellement on publie les documents sur le Wiki au lieu d'avoir les documents, mais dans 04 ans lorsqu'on aura un nouveau

Wiki, on va perdre toutes ces contributions et on les trouvera plus, parce que même si on exporte le Wiki on n'aura pas changé toutes les références sur les documents PDF, et c'est un problème. Je ne sais pas quelle serait la solution, mais essentiellement nous avons besoin d'avoir des documents plus courts pour que l'on puisse lire et digérer, et on a besoin d'avoir d'avantage de gens qui participent de façon active, et c'est définitivement le cas d'At-Large.

La quantité de personnes qui participe a un comité qui n'appartient pas à ALAC et aux groupes de travail qui ne sont pas d'ALAC, n'est pas un grand nombre. Et on devrait le résoudre, et je pense que le personnel a un rôle là-dessus, et il devrait rappeler au groupe que l'outreach ou la diffusion externe de sensibilisation est très importante, et il faut être actif et pas passif. Vous nous inonder avec des emails et ça devrait fonctionner.

Par rapport au nouveaux gTLDs et l'impact sur l'organisation, je sais qu'ils ont un grand impact là-dessus. Mais je pense que la GNSO resté mobile grâce à différents acteurs qui veulent avoir un rôle dans ce processus. Je pense que le seuil minimum de votes et la structure, vont faire que la création de politique soit encore plus difficile, et il sera nécessaire que quelqu'un d'autre que moi exprime son opinion là-dessus, je pense qu'on là sous control mais ce n'est peut-être pas le cas. Merci.

Olivier Crepin-Leblond:

Merci Alan, puisque c'est une réunion du comité exécutif. Je vais donner la priorité au membre du comité, et le reste pourra parler si on a du temps. Alors on Carlton, David puis Sala.

Carlton Samuels:

Merci, lorsque j'entends Alan parler, je me demande si vous tenez compte des symptômes qu'il a identifiés? Le seul moyen de résoudre ce problème est de faire d'avantage d'effort et de travailler encore plus. Et c'est un groupe qui déjà au maximum de ses capacités pour travailler.

Mais comment pourrions nous faire face a ce problème de manière intelligente et sagement? Les conseillers vont dire que vous devez diviser ce travail et le partager, ou alors sans avoir à le diviser et que vous devriez travailler en étape. Et ce que Alan vient de dire et ce qu'il a suggéré ca va se concrétiser. Donc il est probable que vous pourriez faire quelque chose de façon active proactive maintenant, ou alors attendre jusqu'à ce que vous parveniez à cette instance qu'on avait déjà motionné, et je pense que vous devriez admettre que nous travaillions a travers un canal flut de travail qu'il n'est bon que pour une quantité de travail spécifique.

J'ai participé de plusieurs discussions et on a mentionné une limite a ces quantités de travaux, et de les remettre a travers différentes voix qui existent. Je sais que Tijani peut diviser ces efforts d'avantage, mais nous devrions adopter des décisions avec les informations nécessaires.

Olivier Crepin-Leblond:

Merci Carlton. Evan vous avez la parole.

Evan Leibovitch:

Merci d'être venu David. Je voudrais mentionner plusieurs points par rapport à ce que vous avez dit. D'abord par rapport aux gTLDs, j'ai observé du point de vue d'At-large et je ne vois pas qu'il ait beaucoup d'intérêts au débat entre les participants pour voir qui emporte quoi?

Comme vous le savez déjà peut-être, nous participons pour faire que le soutien que l'on donne aux candidats soit plus mondialisé, je ne sais pas si on ne la pas pu le faire due a un problème de mondialisation. Mais je pense qu'il est plutôt parce que on n'a pas reçu la réponse a la quelle on attendait. Mais pour la question des gTLDs, cependant je pense que la préoccupation générale est la perception que certains faits diminuent la confiance publique à ICANN, et ca m'est égal si c'est le tir à l'arc numérique ou le freezbee numérique ou quoi que ce soit.

Et je pense qu'on a pas beaucoup d'autres gens à qui ceci importe, mais le fait d'avoir mis en place le tir à l'arc numérique, le fait d'avoir des problèmes avec le system TAS, n'est pas aussi important que le fait qu'ICANN a vue sa confiance et s'est vue affectée comme résultat de la mise en place de ces Systems, et comment on les à éliminés. On devrait prioriser les IDNs et le

soutien pour les candidats, et les sujets de la communauté devraient être la priorité.

Ce qui se passe entre les personnes qui spéculent, ça m'est égal du point de vue personnel, mais du point de vue des utilisateurs finaux, on a d'autres priorités. ICANN devrait considérer le concept de confiance publique lorsqu'il agit, et peut-être que parfois il ya certaines choses à la quelles on n'a pas bien pensé du point de vue de l'ingénierie. Et je parle de prioriser ces points là, peut-être que ce que je dis est l'air pas très intelligent mais c'est important par rapport à ce qu'on a fait. Et pour ce qui est de la confiance publique, au lieu de voir quel est le but à suivre, on devrait être sensible et avoir du sens et être sensé de faire quelque chose que l'on pourrait faire, et de construire la confiance publique au lieu de la détruire.

Et donc au niveau général et par rapport à la sensibilisation et la diffusion externe outreach, vous avez dit que c'est critique, je dirais que ceci est critique en moins pour la communauté At-large, parce que la plus part d'entre nous nous avons d'autres emplois qui ont rien avoir avec la gouvernance d'internet, ni avec l'argent que l'on voudrait gagner à partir de l'industrie. On est ici parce qu'on est engagé là-dessus, mais il faut trouver d'avantage de personnes qui veulent partager ce travail avec nous.

C'est frustrant de voir que lorsqu'on fait des demandes avec des propositions de outreach et de sensibilisation dans le budget

d'ICANN, on voit qu'elles sont rejetées, ils xxx pas de travailler entre nous comme toujours, mais de trouver des personnes qui veulent travailler dans des secteurs différents où on ne trouve pas un certain type de personnes, un certain profile. J'étais déçu de voir qu'il y avait trois personnes de l'Inde qui ont dit: « Pour quoi on n'a pas d'avantage de représentants d'utilisateurs finaux » et je voulais vous dire: « Bonjour nous voila » mais depuis la scène personne ne leurs a dit cela.

Olivier Crepin-Leblond:

En fait personne ne répond cela, on nous dit toujours « Oui c'est vrai on n'a pas d'utilisateurs finaux ».

Evan Leibovitch:

Oui, et le directoire au complet est sur la scène, et xxx « oui on aurait besoin d'avoir un regroupement d'avantage » non ce n'était pas ca la réponse. La réponse aurait due être « On a tous des sessions d'At-large ici monsieur, allez leurs parler » et ceci devrait être institutionnalisé.

Olivier Crepin-Leblond:

Sébastien vous étiez sur la scène.

Sébastien Bachollet:

Oui, et j'aimerais que vous compreniez 2 points, on été pas sensé parler beaucoup mais plutôt écouter et entendre les gens. Et je voudrais aussi vous dire que vous devriez rien attendre de nous, c'est à vous de faire votre travail. Il est beaucoup plus important d'avoir quelqu'un d'ALAC qui se rapproche du micro

et qui dit « Bonjour nous voila » on est ici si quelqu'un dit « Bon allez voir quelqu'un d'autre de la communauté» ce n'est pas si important de ce que vous pourriez faire.

A cet effet je suggère que vous soyez ceux qui sont chargé et les responsables de cette situation. Hier on a vue pleins de questions qui ont été présentées, et je voudrais m'exprimer par rapport a ces opinions, mais on n'avait pas le temps comme vous le savez, et on n'a pas pu le faire. Lorsque les jeunes ont parlé, j'ai été déçu de voir qu'ils ont demandé à avoir un regroupement au sein de la GNSO. Est-ce vraiment l'endroit pour les enfants? Je ne pense pas. Mais ce n'est pas à moi de le dire en tant que partie du directoire, je pense que c'est à vous de le dire en tant que utilisateurs finaux.

Hier par exemple ce serait peut-être une sorte du xxx, on aurait pu créer un comité consultatif d'enfant et de jeunes gens, ce serait peut-être le coté jeune d'ALAC. On a besoin d'en finir avec nos pensées traditionnelles et ce schéma mental de la GNSO. Donc je vous exhorte a ce que vous vous prononcer, et que vous vous fassiez entendre. Et ce sera mieux que d'avoir le directoire qu'il le fasse. Je pourrais le faire moi, mais ce ne serait pas suffisamment pertinent.

Evan Leibovitch:

Ce que je veux dire c'est que ces réponses devraient êtres institutionnalisées au sein d'ICANN, et non pas seulement pour

le forum public mais à chaque fois qu'ils surgissent. Et je pense un peu que le.Kids c'était une manipulation et c'est différent.

La réponse immédiate été que avant de demander comment créer de nouvelles structures et voir comment travailler, on pourrait peut-être considérer l'idée d'avoir une ASO d'enfants, et ceci pourrait changer l'état actuel. Et au lieu d'avoir à créer des structures toutes neuves, ce n'est pas sensé par ce que on dirait qu'on se sert pas des mécanismes qui existent, ça prend beaucoup de temps a At-large de xxx, et apparemment on est un peu mieux maintenant. Donc c'est à nous de faire de notre mieux avant d'inventer de nouvelles organisations.

Et le message final, est un message de philosophies de corporation et c'est que lorsque quelque chose apparait et que les gens de ce directoire doivent faire face à ces points là, on dit que ça devrait être quelque chose qu'on ait à faire pour ne pas avoir à réinventer la roue.

Olivier Crepin-Leblond:

On a une queue qui est assez longue, je vais passer la parole à Dev et a Sala qui attendent depuis longtemps. Nous allons commencer par Dev, Sandra est venue un peu plus tard. On va prendre des commentaires pendant une minute chacun 3 minutes.

Dev Anand Teelucksingh:

Je suis Dev Anand Teelucksingh. David, on des processus pour que ALAC présente ses objections envers les candidatures pour les nouveaux gTLDs. Mais vue que la liste à 1900 candidatures, on devra poster des commentaires sur le Wiki etc. et je pense qu'on devra avoir quelque gens d'appui ou de soutien du secrétariat pour pouvoir coordonner les réunions, et pouvoir poster des commentaires etc. il est difficile de le dire parce qu'on se trouve au tout début du processus, on doit xxx sur répondre et on doit pouvoir répondre dans le délai établi.

Et je pense à un mécanisme pour pouvoir modifier la situation lorsque quelqu'un veut faire un commentaire ou pour qu'il apparait sur le Wiki.

Olivier Crepin-Leblond:

Merci Dev, on le pose pour Kurt aussi et on là déjà dit a Kurt parce que ca pourrait être une question d'opération.

Salanieta Tamanikaiwaimaro:

Je suis Salanieta Tamanikaiwaimaro, et pour ce que David a dit que l'on donne à la communauté d'ICANN c'était très utile. Et on ce moment c'est à nous de travailler sur les domaines particuliers pour créer la stabilité etc.

Comme action à suivre, on devrait créer une chronologie des documents qui portent là-dessus pour ce qui est d'ALAC et le groupe de travail, pour identifier et envoyer un model sur les IDNs. Je pense qu'on pourrait le partager, et ce qui est

important est d'avoir un panorama général sur ces politiques et ceci sera prêt dans très peu de temps.

Ce que je veux dire en deuxième lieu, c'est qu'on a eu très peu de débats sur la réalisation de politiques dans toutes les réunions d'ICANN au quelles j'ai été qui ne sont pas beaucoup quand je me compare avec vous, et donc je pense que de dédier une certaine quantité d'heur est une perte de temps, et je voudrais voir d'avantage de politique avec des experts de liaisons parce que ce sont des aspect sur les quelles on ne peut pas travailler a travers les email, et on doit trouver des façons d'établir des priorités.

Et puis en troisième lieu, monsieur le président. Je voudrais rappeler à ALAC que vous devrez suivre des règles de procédures, et le comité exécutif n'est pas mentionné dans ces règles. C'est pour cela que tous les membres d'ALAC ont des voies qui doivent êtres respectées, c'est tout.

Olivier Crepin-Leblond:

Merci Sala pour choisir cet ordre, et si le président veut choisir d'autres membres d'abor, il peut le faire.

Sandra Hoferichter:

Je suis Sandra Hoferichter et je voudrais faire un commentaire sur le fait de ce sentir épuisé avec autant de travail. C'est Sala qui a un peu continuer à parler dessus, et mon commentaire est un peu d'accord avec celui quelle a fait, je pense que nous

devrons regarder notre programme d'ALAC parce qu'on dédie trop de gens aux questions de processus au lieu de parler de la substance.

La conclusion d'hier a été une heure et demi, et on avait un grand besoin de discuter les documents, et on a plus eu le temps.

Une fois par an je voyage loin de m'a famille et de chez moi. Ce temps devrait être plus efficace, j'en ais mare d'avoir à discuter les langes tout le temps, 03 fois on a eu un forum ouvert au quel tout les membres peuvent y assister, et c'est mieux de se rendre dans ce programme ouvert pour qu'on ait ce débat avec les membres de la communauté, et au lieu de l'avoir sur notre programme encore, encore et encore.

Ceci n'est xxx que pour certaines personnes. Je voudrais aussi demander au président et à l'EXCOM le comité executif, de faire un programme plus intéressant et à un moment donné il été nécessaire pour les processus d'At-large et d'ALAC, et je vous comprends et je vous remercie. Mais on a plus le temps, on doit passer aux questions de fonds et participer, comme Sébastien là dit à d'autres réunions de la communauté aux sessions ouvertes et de s'exprimer pour que tout le monde sache ce qu'est At-large, et qu'on ait d'avantage de temps pour parler sur la vision jointe de trouver le consensus et que l'on puisse le présenter dans la communauté At-large.

Olivier Crepin-Leblond:

Merci beaucoup Sandra, nous allons tenir compte de ce que tu viens de dire, mais il ya deux questions. D'une part la disponibilité de l'équipe, et il ya des moments où l'on discute de politiques, et ce jour là le staff de politique n'est pas disponible. C'est pour quoi nous sommes obligés de parler d'autres choses telles que les traductions etc.

Deuxième point, je ne sais pas si nous avons fait un calcul exacte du temps que nous avons consacré à la procédure, mais il me semble que nous avons consacré aujourd'hui beaucoup plus de temps que ce qu'on lui consacré avant. La procédure c'est quelque chose de quoi il faut parvenir, mais la plus part du temps la politique est a loué, et vous êtes peut-être pas d'accord, mais c'est comme si on regardait a un xxx. Il ya beaucoup de discussions qui ont lieu dans les groupes de travail au lieu de se porter au niveau de l'ALAC. Est-ce que quelqu'un veut répondre.

Rinalia Abdul Rahim:

Je suis d'accord avec elle, mais le point de l'ordre du jour par rapport à cela. Je pense que nous devons avoir un modèle spécifique. Il en ait allé de même l'or des dernières réunions aux quelles j'ai assisté, et il me semble que nous devrions regarder le calendrier, et je comprends la disponibilité de ICANN pour faciliter la discussion qui est essentielle. Nous devons donc reconsidérer notre agenda.

Olivier Crépin-Leblond:

Nous avons besoin des dernières expressions de David parce que nous avons une liste de personnes, et nous ne pouvons pas dépasser une certaine limite. Ce débat est très intéressant et j'aimerais bien continuer, mais je vais céder la parole à David.

David Olive:

Je voudrais consacrer un peu plus de temps à ceci avec vous, et deuxième point en ce qui concerne le processus de développement des politiques, si nous pouvons faire un webinar au milieu, ou si vous voulez parler d'un sujet spécifique dont vous voulez débattre en personne, et d'avoir un webinar avant la réunion d'ICANN pour que nous puissions ensuite en discuter.

Personnellement c'est une question de planification. Moi j'ai eu un feedback très intéressant sur ceci, et je pense que nous pouvons travailler d'avantage là-dessus, et je pense que le temps serait beaucoup plus, enfin nous aurons un rendement plus intéressant du temps qu'il nous serait disponible si on avait un webinar. Je sais que la procédure n'est pas notre point central de discussion, pour moi personnellement je le comprends et on a besoin d'autres personnes pour nous assister parce que c'est une partie importante pour le programme des gTLDs.

Enfin nous essayons maintenant de trouver la meilleure façon de rendre public l'actualité de chacun des groupes, et qu'il ait des documents plus brèves où l'on puisse voir ce que font les Sos et

les comités consultatifs et le développement des politiques. Cela me rappelle le fait que At-large a été pionnier de ce qui est des guides, et c'est pour cela qu'il serait très intéressant de diffuser cela et de dire voila les At-large et les ACs locaux, et c'est les personnes avec qui vous devez être en contact avec ceux qui sont derrière la scène.

Je vous remercie tous d'avoir consacré tout ce temps à avoir des échanges avec moi, et je serais à votre disposition aussi le temps que vous voudrez.

Olivier Crepin-Leblond:

Et maintenant c'est Jean-jacques qui prend la parole.

Jean-jacques Subrenat:

Je voudrais voir si nous pouvions ajouter des points en général à la fin de la réunion?

Olivier Crepin-Leblond:

Je regarde un peu la montre, il ya Steve Antonoff qui voudrait prendre la parole, et Tijani aussi veut parler de quelque chose.

Tijani Ben Jemaa:

Juste pour dire que je souhaite que dans le future, on parle que des choses que gardent les gens qui sont venu pour discuter de choses précises. Nos problèmes personnels, nos problèmes d'ALAC et d'At-large nous les discutons entre nous.

Deuxièmement, j'avais demandé la parole à Olivier, vous m'aviez dit qu'on n'a pas le temps et pourtant vous avez donné la parole aux autres. Donc la prochaine fois je vais tenir mon endroit.

Olivier Crepin-Leblond:

Merci beaucoup Tijani. Maintenant nous avons Steve Antonoff, directeur de ressources humaines.

Steve Antonoff:

Merci Olivier, j'ai une présentation power point avec 200 diapos et cela ne prendra que deux petites heures, bien sure il ya de la musique aussi, bien sure je n'est pas de présentation c'est sure, nous avons eu une réunion ouverte mardi soir et je vois des visages qui me sont familiers et qui ont été avec nous mardi avec des guides qui ont enfin été postés, et qui sont disponibles pour les commentaires publics. Il ya eu plusieurs commentaires de la communauté At-large aux quels on répondra lorsque ce commentaire public sera close à la mi juillet, et en plus il y aura tout les débats que vous voudrez réaliser sur l'amélioration aux procédures et tout autre chose.

Olivier Crepin-Leblond:

Est-ce vous êtes prêt pour les questions?

Steve Antonoff:

Oui.

Olivier Crepin-Leblond:

Merci Steve.

Jean-jacques Subrenat:

Merci Olivier. Il ya plusieurs cas présents dans le niveau de direction de l'ICANN où les personnes sont recrutées, et présentées comme citoyens de tel pays. Si l'on considère les choses de façon plus profonde, on voit qu'il s'agit de citoyen des états unis. Je comprends qu'au point de vue de la communication cela pourrait être un avantage, mais il me semble que nous devons tous à la communauté un portrait plus vrai de ce qui se passe. C'est un conseil d'un vieux en ce sens d'un vieux routier qui enfin nous permettrait de dire ce qui se passe avec les membres du conseil, du personnel, de l'équipe et autres.

Olivier Crepin-Leblond:

Merci Jean-jacques, nous aurons d'autres question et d'autres commentaires.

Il ya quelque que chose que je voulais dire et qui se rapportait au visa et aux voyages. L'un des problèmes des autres membres concernés des problèmes liés aux demandes de visa, et dans les mêmes points du monde, quelque chose que j'ai entendu dire. C'est que le remboursement des voyages pour aller en déplacement en tant que ambassadeur ou pour aller dans une ville où se trouve un ambassade sont jamais remboursées ces

derniers temps, et je voudrais voir un peu plus de précision à cet égard, parce que je n'ai pas compris ce qui se passé.

Steve Antonoff:

Le déficit que nous essayons de relever est lié au délai des réceptions de réponses. Et ce que nous avons appris l'or de ces dernières réunions c'est que bien qu'il ya certaines personnes qui viennent de certaines nations, ou qui procèdent des passeports et qui ont de grosse difficultés pour avoir les visas de certains pays.

Il ya un bon nombre de villes qui ont la possibilité de traiter des démarches liés aux visas qui peuvent êtres fait via DHL ou d'autres méthodes si l'on a la précaution de commencer d'une façon assez précoce de toutes ces démarches. Nous voyons qu'il ya des personnes aussi prennent du temps à répondre a cette procédure, et nous ne laisse aucune procédure que de nous laisser payer leur voyage dans d'autres pays, et dans beaucoup d'occasions le cout de leur voyage pour qu'ils puissent obtenir le visa, dépasse le cout de leurs présentation chez ICANN dans les réunions d'ICANN.

Donc au point de vue du budget il faut équilibrer les différences entre ces deux possibilités, pour pouvoir faire face a ce que nous appelons une bonne réponse à temps, et dans un effort pour essayer de réduire l'apparition de ce type de question. Il ya quelques déceptions pour les quelles nous payons, les voyages a certaines personnes qui sont obligées d'aller dans d'autres pays

pour avoir leur visa, et est ce qu'il ya une alternative en terme général d'aller dans un autre pays pour obtenir son visa? Voila le point principale, la raison pour la quelle ces personnes ne peuvent pas si ce n'est qu'en faisons un voyage, c'est parce qu'elles ne répondent pas à temps, et cela c'est juste pour le reste de la communauté, c'est-à-dire que nos dépenses ont xxx tout simplement parce que ces personnes là n'ont pas répondu à temps.

Evan Leibovitch:

Bonjour Steve. Je viens d'un pays qui n'a pas trop de contraintes par rapport au visa, et je me demande si l'on pourrait se servir des services disponibles pour les démarches liées au visa, si vous avez des informations des passeports et si les gens les xxx avec ces formulaires, et si vous disposez de cette information, est ce que on ne pourrait pas engager ces services s'occupons des visa et qui disent qu'ils ont déjà fait ce travail et nous avons des gens de ces pays qui vont dans d'autres pays. Voila dont on a besoin, c'est cette documentation sur ce que vous s pouvez travailler, voila ce que vous pouvez faire sans mémé que le personnel soit obliger de faire la démarche.

Je sais qu'il ya des xxx que l'on peut engager de la même manière où on engage une agence de voyage pour acheter un billet. Est-ce que on ne pourrait pas se servir de cette même méthode pour prendre des services s'occupant de résoudre ce problème, mais qu'on vous dise « bon envoyez nous votre

photo » et nous allons s'occuper de la démarche de votre visa parce que on le fait depuis un certain temps.

Donc il ya des services qui s'occupent de ca pour représenter ce type de service. Est-ce que vous pouvez engager des tiers pour éviter ce casse tête au gens?

Steve Antonoff:

C'est une très bonne suggestion, nous avons déjà exploré cette suggestion, et ce que nous avons vu c'est qu'un bon type de ce fournisseur de service se spécialise pour traiter les demandes de voyageurs en prévenance de certains type de destination par opposition a certains voyageurs qui vont a des destinations différentes.

Donc c'est des services multiple pour des multiples pour des différents processeurs de passeports, mais c'est un peu problématique que le nous pensions. Et par rapport a notre point c'est que nous avons considéré une approche beaucoup plus active l'or des autres réunions, et lorsqu'on nous prononçons la ville Host, nous commençons à travailler avec le Host pour pouvoir contacter les autorités d'immigration, voir ce que les démarches peuvent prendre et ce que les autorités peuvent faire pour nous aider.

Dans notre travail nous avons eu beaucoup plus de succès, en moins avec le point de vue du visa avec le Kenya, et un succès disant un peu mitigé par rapport à l'utilisation de ces méthodes

et nous avons commencé notre travail en ce qui concerne le gouvernement chinois pour la procédure de l'obtention du visa pour Pékin, parce que la plus part des voyageurs qui irons à Pékin auront un visa. Donc nous voulons avoir une approche proactive pour résoudre ce problème.

Même pour le Canada nous avons trouvé une situation assez particulière sur là quelle je crois parler Mardi soir, qui fait que certains individus qui sont présents dans ICANN, ont besoin d'un permis de travail pour se rendre au Canada, et cela est une démarche a part celle du visa. Nous sommes donc en ce moment au beau milieu d'une procédure pour obtenir un permis de travail pour une soixantaine de personnes pour qu'ils se rendent au Canada, et ce cela notre équipe d'interprétation, notre équipe de traduction, les gens qui nous fournissent le service d'internet et tout le reste des services.

Une alternative serait enfin le recrutement des services locaux, mais nous pensons que cela va être assez difficile pour la communauté en général de pouvoir satisfaire a toutes les demandes d'ICANN, nous travaillons mieux maintenant parce que l'approche est proactive, mais cela ne veut pas dire qu'on ne continuera pas à améliorer notre travail. Nous allons continuer à chercher un service international comme celui que vous venez de mentionner, et qui ont une expérience pour nous aider à résoudre nos problèmes.

Nous nous adressons aussi au consulat dans la plus part des pays centraux, la plus part d'un pays d'un consulat à Los Angeles, et nous leur demandons de nous proposer une modalité alternative a part la procédure normale ou courante ou la démarche des visas.

Olivier Crepin-Leblond:

Il ya deux personnes dans la liste, d'abord Rinalia et puis une autre personne et Alan aussi.

Rinalia Abdul Rahim:

Je m'appel Rinalia Abdul Rahim, si vous êtes le directeur de ressources humaines, comme vous le savez l'internationalisation est stratégique pour ICANN et je suis très intéressé a la diversité de l'équipe ICANN, je sais qu'il ya eu des améliorations, mais moi je voudrais savoir qu'el est votre point de vue par rapport a l'internationalisation de l'équipe où vous en êtes maintenant.

Steve Antonoff:

C'est une question excellente, en tant que organisation nous avons eu un dialogue en fin très fructueux pour cette procédure d'internationalisation, et l'un des défis à cet égard lié à ces pays où nous sommes enregistré et pour les affaires et pendant que nous continuons a explorer d'autres possibilités d'avoir un personnel international qui est physiquement basé a certains point, et il ya certains circonstances qui nous empêche de nous en servir de ce service, parce que cela nous oblige a avoir un contrat signé avec ces personnes.

Récemment nous avons triplé la taille de notre bureaux à Bruxelles par rapport au personnel que nous allons avoir là, je sais qu'il ya un débat sur la possibilité d'ouvrir des bureaux en Asie, et nous essayons d'identifier la zone où il serait plus favorable d'avoir un autre bureau. C'est un effort combiné de notre département légal, parce que une fois que nous avons pris une décision, l'ICANN en tant que organisation à but non lucratif assez particulière, trouve que c'est assez difficile d'expliquer cela au gouvernement local, parce que on a la sensation que nous ne pouvons pas être une organisation à but non lucratif si nous avons des revenus assez importants.

Donc nous allons nous occuper de l'internalisation, mais la plus part de ces personnes ou de ces faits implique le visage visible de tout cela, c'est-à-dire les opérateurs et les bureaux d'enregistrement ou même le personnel de support. Nous essayons d'engager des personnes qu'ils soient international en ce sens qu'ils ne soient pas seulement basés en Amérique de nord mais qu'elle soit par tout dans le monde pour que nous puissions couvrir des différents fuseaux horaires etc.

Donc ceci est très important et nous en tenons compte pour notre budget de l'année 2013.

Rinalia Abdul Rahim:

Pour quoi le personnel doit-il se trouver dans un bureau physique, par exemple avec ISOC nous voyons que les membres

du personnel peuvent se trouver n'importe où, et qu'ils peuvent travailler sans être physiquement liés à un bureau physique.

Steve Antonoff:

Oui faisons de même, il faut que nous trouvions cet équilibre entre le travail en coopération dans des différents fuseaux horaires, et avoir des personnes qui soient physiquement réunies pour qu'elles puissent communiquer. Je reviens sur l'exemple du bureau de Bruxelles, nous avons là parfois une seule personne qui appartient à un département, donc parmi les 20 personnes qui représentent ou qu'ils travaillent là et qui représentent 15 départements de l'ICANN, nous avons pu établir un effort coordonné au niveau régional, parce qu'il y a une forte énergie entre l'équipe du registre des bureaux d'enregistrements et de conformité et les départements de questions légales avec ces personnes qui travaillent à Bruxelles.

Cela rend plus facile la communication interne, nous avons aussi un nombre significatif de personnes qui travaillent de façon indépendante, c'est-à-dire qu'elles travaillent depuis leur maison ou dans un bureau dans leur pays et dans leur ville de résidence. J'espère que cela va continuer à se développer.

Olivier Crepin-Leblond:

Nous allons prendre les deux dernières questions, l'une d'Alan et l'autre d'Oxana. Je vous demande de ne pas trop vous étendre, parce qu'autrement nous n'aurons pas le temps de reprendre la parole.

Alan Greenberg: Vous avez dit quelque chose a propos des visas pour aller dans d'autres pays, je crois que j'ai voulu dire villes ou pays selon le cas.

Steve Antonoff: Oui c'est vrai c'est correct.

Alan Greenberg: Oui je supposé que vous aviez dit cela, mais je voulais avoir une précision, ce serait très difficile et il ne faut pas le montrer très difficile pour vous et que nous puissions savoir ce qui suit.

l'ICANN ne dispose pas de quelque chose qui nous permette de vous comprendre clairement en tant qu'organisation, vous n'avez pas des chartes du personnel, vous avez toutes sorte de post très difficile à comprendre, des directeurs, des conseillers, et des cas que j'ai eu du male a comprendre a la GNSO, je ne savais pas qui été le chef et qui je devais présenter mes informations, mais a partir de cela on a une supposition erronée de ce que fait chacun de vous.

Donc vous avez besoin d'une structure pour que les gens puissent comprendre de façon générale ce que fait chacun au sein de l'organisation, parce que les noms des postes sont relativement confus.

Steve Antonoff:

Je vais répondre à votre commentaire. Il ya 05 ans que je travaille au sein de l'ICANN, et j'ai eu 03 ans de travail pour pouvoir comprendre les fonctions de chacun. Donc en ce moment nous sommes entrain de codifier les noms de postes de travail pour qu'ils aient une signification au sein de l'organisation et à l'extérieur. Par exemple la liaison ou le chef de la liaison des bureaux d'enregistrements n'existe plus, cette fonction n'existe plu et on ne l'appelle plus comme ca maintenant, et il ya le directeur des services de bureaux d'enregistrements qui serait probablement plus clair, et ce n'est que cette personne a eu une promotion, c'est tout simplement que nous avons modifié le nom de poste que cette personne occupe.

Nous travaillons avec un consultant extérieur qui nous indique qu'el sont les noms pour les postes de travail, les noms les plus appropriés sur le marché et des noms de domaines. La question de la charte de l'organisation c'est quelque chose dont on débatten il ya longtemps, nous avons sur notre site web et vous aller dans le bouton qui dit à propos de nous. Vous allez trouver une biographie de toutes les personnes qui travaillent et qui font parti de notre personnel et la photo d'un bon nombre d'entre elles.

Alan Greenberg:

Oui c'est vrais parfois on voit le nom de la personne, un titre ou un poste, et c'est difficile a comprendre par fois.

Steve Antonoff: Oui bien sure, nous parlons du fait que la plus part des organisations ne publient pas leur schéma d'organisation, parce que cela permet à d'autres personnes de recruter leurs propres personnel. Mais comme nous somme une organisation ouverte et transparente, nous devrions le faire.

Alan Greenberg: Ce n'est pas tellement d'avoir un tableau d'explication de l'organisation, mais plutôt de pouvoir comprendre ce que chacun fait.

Olivier Crepin-Leblond: Maintenant nous avons Oxana, et Akram qui veut prendre la parole.

Oksana Prykhodko: Je veux reprendre le problème des visas, je viens de l'Ukraine et l'Ukraine est un pays qui souffre le plus par rapport à ces questions de visas, c'est xxx qui a m'a réunion pour ICANN, et j'ai reçu trois fois mon visa par internet grâce au secours de l'ICANN pour le Costa-Rica, pour le Sénégal, mais cela été une exception.

J'aimerais bien que l'ICANN élargisse sa méthodologie pour l'obtention du visa, de façon à inclure un nombre plus important du pays par rapport à l'ambassade du Canada en

Ukraine, cette ambassade est célèbre parce qu'elle ne répond pas en temps voulu, elle prend des délais pas raisonnables, je sais que j'aurais des problèmes de visas. Donc nous prenons bonne note de nos commentaires. Merci beaucoup Steve d'avoir été parmi nous aujourd'hui.

Olivier Crepin-Leblond:

Maintenant nous allons écouter Akram Atallah, c'est le directeur d'exploitations et ensuite c'est le directeur intérimaire, et il sera ensuite le directeur exécutif, et il va nous expliquer maintenant ce qu'ils font le directeur exécutif et le président. Donc Akram nous vous souhaitons le bien venue.

Akram Atallah:

Bonjour à tous et merci de m'avoir accueilli, c'est un vrai plaisir d'être parmi vous au sein de l'ALAC parce que j'ai un entretien à 10:15 et je voudrais voir tout simplement quelles sont les questions que vous avez à me poser, et vous écouter dans l'immédiat pour pouvoir vous répondre.

Olivier Crepin-Leblond:

Donc nous commençons notre séance question réponse, et c'est Jean-jacques Subrenat qui a la parole.

Jean-jacques Subrenat:

Première question est l'internationalisation et l'intérêt public. Par rapport à l'internationalisation, vous ne partez pas de zéro en tant que directeur exécutif, il ya déjà eu des stratégies avec des

recommandations dont personne n'a tenu compte de ce bon nombre de recommandations qui ont été adoptées l'or de l'affirmation des engagements, mais on n'a pas adopté la question de l'internationalisation.

Je vous prie de vous assurer que l'on tient compte de cela, et faite savoir cela à Fadi, parce que nous voulons avoir une autre entité légale en dehors de la Californie, en dehors des états unis. Bon monsieur Antonoff a parlé des problèmes avec le personnel, si nous disposions de ce que je viens de proposer, il serait plus facile d'engager des personnes et de recruter des personnes ailleurs, par exemple à Genève, et je ne le dis pas par hasard mais parce que tout simplement nous avons étudié ce point pendant très longtemps pour tenir compte si des questions d'ordre impositif ou d'ordre fiscal.

Il ya aussi des changements par rapport au directoire exécutif, un changement dans les mentalités et un changement dans les dimensions budgétaires. Vous faite face au risque d'être perçu, vous tous vous risquer d'être perçu comme une association industrielle ou commerciale, et cela ne peut être résolu à la GNSO etc. Mais plutôt cela implique un changement radical, c'est-à-dire que vous vaudrez que vous assuriez de parvenir à mettre en place ces changements.

Akram Atallah:

Merci beaucoup Jean-jacques, il s'agit justement des priorités principales pour nous, nous avons eu beaucoup de défis à

relever par rapport à la mondialisation, parce qu'il est difficile de satisfaire tout le monde avec une seule formule consacrée à cette mondialisation, mais nous continuons à travailler avec le comité des rapports mondiaux du directoire pour définir une stratégie de mondialisation.

Je crois que l'idée originelle est d'avoir plusieurs personnes qui travailleront à différents points du monde, et que les problèmes soient finalement des problèmes locaux au lieu d'être des problèmes mondiaux. Cette idée enfin suit sa voie qui est une voie correcte, l'Afrique fait face en ce moment et relève le défi de définir ses besoins et si ce modèle fonctionne, et d'ici à Toronto si nous voyons qu'il y a des progrès, cela pourrait s'introduire comme une stratégie pour les restes des régions, et cela nous donnerait une solution pour les régions envers l'ICANN, et l'ICANN pourra mettre en œuvre tout ce point, et il s'agirait justement d'une approche appropriée.

Olivier Crepin-Leblond:

Nous donnons la parole à Rinalia.

Rinalia Abdul Rahim:

Akram, par rapport à relations extérieures qui se rapportent à xxx, est ce que vous pouvez me donner votre point de vue par rapport à l'amélioration du rapport, sur tout si on tient compte le fait que Fadi assumera son poste d'ici 03 mois.

Akram Atallah: Oui bien sure, je crois que le fait d'avoir des bons rapports avec tout les monde c'est quelque chose de bon. Mais on ne parvient pas à résoudre ces questions d'une simple bonne volonté. J'espère avoir des meilleurs rapports avec cette organisation, je crois que Fadi pense à avoir une réunion avec eux ou plutôt afin d'établir des liens avec eux, et je crois que pendant cette courte période où je serai le responsable, je ne pourrai pas établir ce lien, ce ne serait pas très productif.

Je pense que si il ya l'occasion de le faire, bien sure je m'assurerais que, je vais m'assurer d'on tirer profit bien sure.

Olivier Crepin-Leblond: C'est Tijani qui prendra la parole maintenant.

Tijani Ben Jemaa: Est-ce que on va parler Arabe?

Akram Atallah: Ah comme vous voudrez.

Olivier Crepin-Leblond: Vous pouvez parler français si vous voulez.

Tijani Ben Jemaa: La bonne volonté doit être présente, c'est sure. Je crois que par le passé il n y avait pas de bonne volonté, donc je vous demande de poursuivre cette modalité de travail. Par rapport

au contrat avec IANA, les interprètes n'ont pas d'audio, il n'y a pas d'audio.

Akram Atallah: On n'a pas reçu la question de Tijani. J'espère annoncer quelque chose d'ici peu.

Olivier Crepin-Leblond: Merci beaucoup, pour moi le contrat de IANA est quelque chose d'intéressant, il est intéressant de le dire mais il n'y a rien qui apparaisse et nous ne savons même pas si l'ICANN a présenté quelque chose. Nous voudrions savoir le travail que l'ICANN a fait par rapport à ceci.

Akram Atallah: Pour une raison ou pour une autre, les contrats avec le gouvernement sont difficiles et ils sont assez particuliers, parce que bien de fois on ne peut pas dire qu'on se présente par exemple un appel d'offre. Je crois que cela est dû au fait qu'il y a des règles défensives lorsqu'on établit ou on conclut un accord dans le domaine de la défonction. Il y a donc une clause de confidentialité ou un silence qui est imposé à toutes les parties.

Olivier Crepin-Leblond: C'est ce qui fait que l'ICANN doit être internationalisé, parce que ce que vous venez de dire est ridicule, bien sûr c'est un commentaire à titre personnel et non pas en mon rôle de président de ce groupe.

Akram Atallah: Si notre siège se trouve en Suisse, les règles de l'organisme qui émet la documentation devrait être appliquée aussi dans cette juridiction au sous traitants. Ce qui dit Olivier c'est que nous ne devrions pas avoir à signer ce contrat.

Olivier Crepin-Leblond: Merci, est ce qu'il ya d'autres questions? D'autres questions des participants. J'ai juste une question, est ce que vous aller entamer un programme dans les trois mois à venir jusqu'au moment où Fadi aura assumé son poste? Ou vous aller diriger ce navire tout simplement pour que nous heurtions aucun iceberg?

Akram Atallah: J'essaye d'éliminer certains projets.

Olivier Crepin-Leblond: Voulez vous qu'on vous donne des munitions pour ce faire?
(Rire)

Akram Atallah: Je crois que l'Ironie d'hier sera porte a que tout le monde a parlé de nombreuses choses que nous avons a faire, nous sommes très occupés et nous aurons beaucoup de travail a faire, et ensuite nous devons développer un projet pour pouvoir

travailler sur tout cela. Cela fait partie des problèmes que nous devons résoudre.

Nous continuons à accumuler des tâches que nous n'attaquons pas, nous n'avons pas commencé ce que nous devons commencer à faire ou nous ne finissons pas les tâches que nous avons déjà commencées, nous entamons toujours des projets mais nous ne les poursuivons jamais. Cela fait partie de notre routine au quotidien, et nous ajoutons encore des projets, donc c'est l'un des défis qu'il faut relever au sein de l'ICANN, il faut trouver une manière de résoudre les choses.

Donc si nous voulons changer, il n'est pas nécessaire de toujours avoir des projets qui se poursuivent éternellement, parce qu'autrement il y aura un point où la communauté ne pourra pas enfin se soutenir, il faudra doubler le personnel chaque année, donc ce n'est pas quelque chose de possible.

Olivier Crépin-Leblond:

Dans cette période intérimaire, est-ce que vous pourriez définir votre rapport de travail avec Fadi?

Akram Atallah:

Ce qui est bon c'est que Fadi habite à 20 min du bureau. Donc je vais essayer de le faire venir à mon bureau chaque fois que ce sera possible.

Nous avons déjà établie quelques horaires pour qu'il soit présent au bureau. Il sera présent dans notre réunion du

directoire et dans notre réunion hebdomadaire pour être au courant de questions abordées, de telle façon que lorsqu'il aura commencé à exercer ses fonctions, il pourra commencer à le faire sans heure.

Nous allons donc essayer de faire de notre mieux pour enfin rentrer dans son travail pour la meilleur façon possible, nous allons bien sure nous focaliser sur les 05 priorités.

Jean-jacques Subrenat:

Quand est ce que vous aller fermer le siège de Palo Alto?

Akram Atallah:

Nous n'avons pas encore pensé à fermer le bureau de Palo Alto, nous avons un contrat pour ce bureau. Il aussi un bureau en Australie. Une partie de notre internationalisation n'est pas lié a la situation physique des bureaux, mais il été a nous de voir combien le travail de ces personnes est efficace lorsqu'ils disposent d'un siège physique, ils ont un support technologique, ils peuvent se rencontrer dans ces bureaux et ils peuvent rencontrer d'autres personnes de l'organisation lorsque cela peut être fait de cette façon, tout fonctionne d'une façon plus efficace. Et maintenant nous sommes conscients des couts.

Donc pour moi il est plus important de voir ou de tenir compte des couts. Et lorsque nos contrats de location parviendront à échéance, nous verrons si nous restons au même endroit ou

bien nous allons nous installer dans des bureaux un peu plus moine couteux.

Nous avons des personnes qui travaillent hors des bureaux de Palo Alto, et je crois que dans la zone de la baie, il ya des personnes vraiment talentueuses. Et donc le message que l'organisation reçoit n'est pas un bon message, lorsqu'on leur dit que l'organisation se développe de plus en plus, et nous fermons des bureaux où des personnes aident notre organisation pour faire son travail. Donc nous devrions nous contrer sur le point au quel nous voulons parvenir dans l'avenir et utiliser nos fonds de façon efficiente et efficace.

Pour y parvenir, nous ne devrions pas nous centrer seulement sur la question de la fermeture ou l'ouverture de tel ou tel bureau et d'ouvrir un autre bureau ailleurs. Donc il faut que nous soyons enfin attentifs à cela.

Olivier Crepin-Leblond:

Alors le directeur exécutif va déménager à Palo Alto. L'image de ce bureau me viens à l'esprit, nous avons une dernière image de Tijani et je vous préviens, si l'on continue ici on va continuer à répondre des questions.

Tijani Ben Jemaa:

Akram, comme une partie du processus d'internationalisation de l'ICANN, et je crois que nous devons au emplacement des bureaux d'ICANN.

Ce qui m'inquiète c'est l'efficacité, si nous avons besoin de plus d'un siège centrale dans la maison mère, nous devons savoir où cela va être situé, et il ne s'agit pas de remplacer les bureaux dans les mêmes pays ou dans la plus part des pays et dans les mêmes régions. Il s'agit d'une organisation internationale, donc il faut que nous réfléchissions à ce sujet. Je sais que c'est couteux la mise en œuvre d'un changement, mais nous avons plus de bureaux que ceux qui nous sont utiles, donc il faut fermer ceux dont nous n'avons pas besoin et si nous avons besoin d'avantage de bureaux, il faut que nous pensions aux emplacements où ils se trouveront.

Je crois que pour une organisation internationale, cela n'a aucun sens d'avoir 03 ou 04 bureaux aux états unis et aucun bureau en Afrique ou en Asie ou ailleurs.

Akram Atallah:

Nous somme tout à fait d'accord.

Olivier Crepin-Leblond:

Donc nous remercions Akram de sa présence, vous êtes libéré de votre engagement parmi nous.

Nous somme très heureux de voir qu'il a un nouveau rapport avec le directoire exécutive, il ya ici Calvez le directeur financier, si il veut peut-être rester debout il peut le faire. (Pas d'interprétation)

Xavier Calvez:

J'ai pensé qu'on pourrait commencer peut-être par les points de questions qu'on a mentionnés la dernière fois, et je me soupçonne que l'une d'elles est très spécifique, c'est ce que Jennie a mentionné par rapport au budget spécifique, et Tijani et moi nous n'avons pas pu le voir ensemble parce qu'on n'a pas eu le temps.

Je suggère Tijani que l'on face plus tard pour pouvoir traiter ce point, mais c'est une réponse qu'on vise à avoir.

L'autre question été par rapport a Evan, et je vais la reformuler pour m'assurer que j'avais bien comprise, et puis je vais essayer d'avoir une réponse dessus.

L'autre question, il me semble porté sur la notion d'avoir des fonds disponibles pour les organisations au lieu d'avoir des projets que le personnel fait avec le personnel au lieu de fonder ces projets.

Evan Leibovitch:

En fait je voulais parler de la communauté et du public qu'il reçoit, c'est j'ai mentionné le public donc. ICANN est très bon pour pouvoir atteindre ce que j'appelle « les suspects habituels », c'est les gens qui se connaissent en gouvernance qui savent où nous trouver le déficit le plus important qui est quelque chose qui me préoccupé dès le début, et comment ICANN

pourrait atteindre un public plus large, les personnes qui ne pourraient même pas épeler le mot DNS et même savoir ce que ca représente.

Les gens qui vont dans les cybers cafés et accèdent aux sites web et ils ont des questions de confiance lorsqu'ils se servent de DNS. À At-large on devrait pouvoir leur parler du point de vue de l'information et en même temps en tant que ressource sur comment les gens à At-large s'enforment avec cette quantité de travail, et comment ils peuvent engager d'autres personnes pour qu'ils travaillent avec eux et pour avoir d'autres perspectives. Donc ce que je voulais dire avant été d'enlever ICANN de sa zone de confort, et atteindre les différents publics.

ICANN dépense beaucoup et il travail bien pour atteindre les différents points du monde, et si on a une réunion d'ICANN organisée pour inviter les utilisateurs Tchèques dans notre réunion où les utilisateurs du Costa-Rica, d'internet à San Jose. Ce n'est pas simplement une réunion d'At-large, mais on devrait aussi inviter les fournisseurs internet. Et on a ce voyage dans le quel ICANN met tellement de fonds, mais je pense que on est entrain de rater une occasion de se servir en tant que moyen pour sensibiliser les gens qui ne savent même pas où ICANN est et ce que fait ICANN ou comment nous trouver.

C'est tous ce que je veux dire, mais c'est à ca que je...c'est ca ce que je voulais dire, c'est un défi nécessaire.

Xavier Calves: J'ai un peu de mal à répondre à votre question, parce que mon rôle est d'élaborer le budget. Disant qu'il s'agit d'un processus technique, et j'ai donc pas trop à voir avec ce que vous venez de mentionner. Je ne sais toujours pas comment répondre du point de vue du budget.

Evan Leibovitch: Donc je pourrais être spécifique lorsqu'on parle du budget, je ne sais pas très bien comment ceci nous vient d'ailleurs dans ICANN, mais dans ALAC nous avons des réunions de budget où l'on fait des propositions pour le budget.

Donc il est par fois difficile de comprendre quelles sont les priorités que vous avez pour voir ce que vous acceptez et ce que vous rejetez, et donc je connais des projets qui ont été rejetés et qui ont considéré ICANN en tant que public non familier, et ces propositions semblent être rejetées. C'est ce que je veux dire.

Xavier Calves: Oui c'est bon d'établir ce lien. Pour compléter votre description, le fait en tant que membre de l'équipe qui a fait une réponse à vos demandes, certaines de vos demandes n'ont pas reçu la priorité pour le fondement, et ils ont été rejetés sur la base du fait de ne pas être les suspects habituels que nous avons mentionnés.

On a une réponse technique pour ce fait, et on a une réponse plus importante qu'on devrait tenir en compte, ce qui est pratique voir technique et qu'on doit établir des priorités parce que on a des ressources limités. C'est toujours pareil, les fonds sont limités et ce n'est pas des pièces qui vont toujours ensembles.

Donc votre question a trait du fait que lorsqu'on évalue les candidatures et les demandes, on établit des priorités pour ce processus spécifique ou pour ces listes spécifique de demandes, et on priorise les activités que l'on pourrait faire au sein des réunions d'ICANN l'or des réunions ICANN ensembles. Et ceci est logique, mais ca a aussi des conséquences qui sont nécessaires du fait de dire si on veut sensibiliser on doit le faire l'or des réunions d'ICANN, ce qui est possible mais ca pourrait être contre intuitif potentiellement.

Donc on devrait pouvoir élargir nos horizons, et je suis d'accord sur votre idée de trouver des moyens pour le faire. il me semble que le budget et l'étape en avant pour y parvenir, il me semble qu'on a une formulation de l'exercice d'extension d'élargissement de sensibilisation, et on là déjà discuté, c'est où le processus de sensibilisation ce trouve t'il en terme de statut de progrès.

Maintenant une réponse technique a votre question du budget, au-delà du processus que nous mentionnons et que nous avons mentionné dans les SOs et les ACs etc. cela existe et c'est un

moyen. Il me semble que tout ce qui est à nous innovateur, n'appartient pas à ceux qui encaissent ou en xxx avec les priorités qu'on a établit, sont des pas qu'on devrait suivre, et on pourrait se servir de l'outreach et de la sensibilisation pour que ceci devient une priorité, et pour que on le priorise au niveau de l'inclure au moment de faire le choix.

Ce que je veux dire est qu'on devrait pouvoir formuler et penser de façon plus exacte, un groupe d'idée qui se traduise en action, et puis on a une masse critique et un élan là-dessus et un plan et c'est ainsi qu'on avance. En deux mots, peut-être que les idées avec les quelles ces demandes ont été présentées, est une approche d'avant-garde d'une partie du budget.

Je sais que c'est une description conceptuelle et générale, mais il me semble qu'on devrait l'apprécier d'avantage pour le voir à travers un autre regard. Et je pense même que une fois qu'on ait une sensibilisation ou tout cela emboite bien ou qu'and on ait la traduction de cette sensibilisation pour qu'elle fonctionne bien, on pourrait peut-être éliminer ce processus de budget additionnel des Sos et des ACs pour changer la focalisation, ca serait notre propre évolution que le budget additionnel des Sos et des ACs, que ce soit un budget exceptionnel pour qu'il ne soit pas éliminé.

Pour moi la sensibilisation est une activité fondamentale que nous devons garantir. Je ne sais pas très bien comment elle va

se développer, mais il me semble qu'elle aurait son propre élan dans le processus, et bien sure par rapport au financement.

Olivier Crepin-Leblond:

Merci Xavier, nous vous entendons dire ceci et puis nous avons une demande pour un petit voyage de 500 euro, et il nous ait refusé. Donc 500 euro est moi qu'un diner à trois personnes dans un restaurant que l'on a eu cette semaine, et c'est ridicule. Et notre comité, je ne vais pas demander xxx de 500 euro, je vais le payer moi-même, mais pour moi il me semble que ce n'est pas juste puisqu'il s'agit d'une question que vous présentez à ICANN et au forum d'ICANN.

Ce serait peut-être une allocation de fonds, mais ca pourrait peut-être être des fonds discrétionnels et disponibles pour des cas spécifiques qui n'est pas trait aux projets spécifiques, mais plutôt à ce genre de sujet. On a plein de gens dans cette salle qui vont payer de leur propre argent.

Rinalia Abdul Rahim:

En premier lieu je voudrais parler de la planification du budget et tout ce qui porte dessus, et puis sur le manque de clarté au niveau du travail pour les approbations. Si l'on revient sur les supposés, lorsqu'on génère un budget on travaille avec des suppositions parce que si non le budget n'entre pas dans le cadre. L'or du dernier budget les gens savaient comment mesurer, ils avaient moins de budget, et comme résultat on n'a pas eu de surprises, on a eu des surprises lorsque le budget a

été publié, et on a vu qu'on avait d'avantage de budget a ce que l'on espérait. Et m'a question pour la prochaine phase, on devrait s'attendre à quelque chose de pareil ou pas?

Et puis le deuxième point est celui de manque de clarté par rapport aux approbations, mon exemple concret est qu'AFRALO avait présenté une demande de budget qui fut approuvée. Nous avons maintenu une réunion que nous allons organiser quelque part, je pense que l'or de l'IGF à Baku. Et m'a question est pour quoi veut-on ce budget, et qu'est ce que va-t-on faire avec celui-ci, et on m'a dit qu'il s'agissait d'un budget d'une réunion d'ICANN l'or de l'IGF et ce n'est pas pour financer nos membres d'AFRALO pour représenter ICANN l'or de cette réunion. Et ceci ne me semble pas bien, parce que les associations globales ont leur propre budget pour financer les réunions ICANN, et qu'elles sont les réunions qui ne peuvent pas financer. C'est ca mon commentaire.

Xavier Calvez:

Je vais d'abord aborder votre premier commentaire. Nous avons avancé cette année sur la formulation du processus de demande de budget, qu'est ce qui va et vient pour comprendre ce qui se passe avec le budget, on ne la pas compris nous et vous ne l'avez pas compris non plus.

Donc on essaye d'avancer pour que les critères et les processus soient plus claires ainsi que la communication des résultats, et il me semble qu'on doit améliorer d'avantage de points, et c'est

de fournir peut-être des logiques plus représentatives pour la conclusion du processus de décision et de la transparence sur ce processus, et puis on devrait essayer d'avoir des réponses, et je vais clarifier dans deux secondes pour qu'elles passent au niveau suivant.

Vous avez prit l'exemple de la conférence de Baku, et ce que on a vue dans plusieurs demandes est qu'on a pas mal d'organisations qui nous on demandé de pouvoir se rendre chez l'IGF et d'organiser des organisations. À ICANN on avait déjà du fondement et financements pour plusieurs voyages pour plusieurs activités, et pour plusieurs personnes qui voyageaient dans l'IGF. Je pense qu'on avait des membres du directoire, mais bon en tout cas c'était déjà un début.

Et donc on s'ait dit que au lieu d'ignorer ce qu'il se passé, on devait essayer de réunir ces objectifs et voir qu'els été les objectifs communs, et d'essayer de permettre que les personnes qui voulaient aller avec leur propre but avec un budget additionnel pour qu'il puisse y avoir plus de gens, qu'ils puissent faire ce qu'ils voulaient, et en même temps on a des buts des membres d'ICANN qui peuvent êtres atteignent par ces organisations au-delà de leur sensibilisation, c'est-à-dire on fait 02 ou 03 processus en même temps et donc on trouve la synergie. C'est ce que l'on a à proposer en tant qu'une partie de réponse.

Ce que j'essaye de dire est comment ou alors qui ou c'est qui devrait être considéré pour que ceci devrait être atteint, donc j'essaye de dire par rapport à la réponse aux demandes que vue qu'on a plusieurs demandes du même type, on veut s'assurer qu'on a essayé de réunir ces demandes en moins pour leurs buts commun de façon à ce qu'on puisse financer les voyages des gens, et on essaye de faire autant que possible avec ces buts, et générer une synergie avec les fonds, pour essayer de faire quelque chose.

Ce que l'on n'a toujours pas fait est d'établir comment nous allons le faire du point de vue pratique. Par exemple nous devons établir un processus pour dire qui devrait faire quoi, combien de personnes veulent aller de chaque organisation ou de combien de salles nous avons besoin, et quel est le processus pour définir qui pourra voyager et qui ne pourra pas le faire au sein de chaque organisation, et je dirais que ceci dépend des logistiques, on ne l'a pas formulé en tant que partie de la réponse, mais je suppose que vous avez votre propre opinion là-dessus.

C'est une question de séquence pour formuler les réponses. Et il me semble que ce n'est pas toujours intuitif, mais lorsqu'on publie un budget comme on l'a fait le 27 juin, la plus part de ce qui est inclus dessus a été voté en mai, en avril et même avant. On a une séquence d'événement et pour finir on doit réviser et on doit consulter avec le directoire. La seule raison pour laquelle je dis cela est parce que c'est une qualification du fait

que lorsqu'on est au mois d'avril, je ne sais pas s'il va être approuvé ou pas le budget.

Donc on doit espérer que ce le sera et attendre jusqu'à la prochaine étape, et on va demander qu'est ce qu'on a besoin pour que ceci soit adopté. On a pu le faire mais on devrait continuer avancer envers la question, et non pas pour les questions de planification mais pour la clarté dont nous avons besoin pour le faire.

Rinalia Abdul Rahim:

Le temps est très important, nous avons 03 mois.

Xavier Calvez:

En fait on a maintenu un débat, et je pense que c'était à Dakar ou à San Jose c'est avec Tijani et on a discuté les mêmes circonstances, et en même temps on a discuté que les délais pour l'approbation du budget qui ne sont pas mauvais, disant parce qu'ils ont été adoptés au début de l'année, c'était pire parfois. Et ceci ajoute la pression pour tout ce qui est à venir dans les mois suivants de l'année.

Et donc ce n'est pas que je veux vous passer la responsabilité, mais on attend que plusieurs personnes regardent les délais du budget. Et comme résultat de cette réunion que nous avons eu mercredi sur les améliorations au budget, il ya des personnes qui vont travailler sur le délai général et le programme du

processus du budget, et Tijani est l'un d'eux. Donc j'espère à ce que ca soit un élément que l'on va considérer.

Vous avez approuvé le budget le 26 ou le 27 juin, et donc que devrait-il se passer en juillet? Il est un peu tard pour programmer ou pour faire des plans pour juillet, mais j'espère en tant que pièce dans ce processus qu'on puisse aborder ce sujet particulier. Et ce n'est pas que j'essaie d'avancer par rapport aux idées que vous aller poser dans cette discussion, mais qu'est ce qui se passe si on essaye de formuler un processus de prise de décision temporaire ou relatif a des questions spécifiques que l'on approuve du point de vue budgétaire pour les fonds au début de l'année, mais de façon limitée, de façon à ce que on pourrait dire qu'on aura 03 ou 04 réunions qui se passent dans les premiers mois de l'année fiscale, et ces réunions vont êtres traduites en demandes ou peut-être des questions de la communauté, et c'est peut-être le personnel qui planifie.

Olivier Crépin-Leblond:

Donc pour quoi pas observer ces aspects spécifiques et approuver directement le budget (pas d'audio) de la communauté et certains budgets ont été réduits. Comme par exemple les gens de Toronto ont demandé moins de fonds a ce qui peut arriver, et ce qui me préoccupe est que la communauté est un peu blaiser pour d'autres processus qu'on a traversé. Donc aujourd'hui donc ils ont peurs et ils ne veulent pas demander autant d'argent, et ceci va être senti à Toronto, et je ne pense pas que ca soit bien si on ne travaille pas

sérieusement dessus, et si le directoire et le comité financier ne le fait pas pour l'exercice fiscale 2014, on aura point de demandes pour 2015, parce qu'on aura un problème avec la communauté.

On a trois personnes, Tijani, Carlton et Jean-jacques. On n'a pas assez de temps, donc c'est Tijani qui va prendre la parole.

Tijani Ben Jemaa:

En premier lieu, Xavier m'a question a été répondu dans le budget approuvé dans la façon où les membres du comité exécutif, ont envoyé le lien au budget adopté à travers le Chat de adobe, donc on a répondu à m'a question. Mais mon autre question n'a pas été répondue, et vous parler toujours des événements et réunions non ICANN, et à la fin on a une réunion internationale en février 2013 or de la réunion ICANN.

C'est une discussion qu'on a déjà beaucoup mentionné, et ce n'est pas beaucoup d'argent en fait que nous a donné, c'était presque rien. Et votre question été que nous nous n'étions pas dans une réunion d'ICANN, et ceci est restreint pour ce RALO. Mais si je reviens sur la question de Rinalia, si le RALO n'a pas demandé de l'argent, ils ont demandé une activité spécifique et c'était plus actif dans le budget, et on doit spécifier comment on doit se servir de l'argent, et les demandes étaient claires et il n'y avait pas de confusion là-dessus. Donc c'est tout ce que je veux dire.

Olivier Crepin-Leblond:

Merci Tijani, c'est Carlton qui prend la parole.

Carlton Samuels:

Merci, hier soir je me souviens ce que Eliot Ness qui a dit que ce qu'on avait dans cette organisation par xxx des efforts pour être tellement parfait, et la perfection est difficile, et on a un problème avec la certitude et ce qu'on trouve à ICANN est un service pour établir des budgets des gouvernements, et si ce n'est pas une année du budget, on va pas pouvoir le faire.

Mais je ne veux pas être dans cet endroit intermédiaire entre le gouvernement et la communauté, donc je pense qu'on doit travailler avec l'incertitude pour ne pas l'avoir en fait, et pour moi ce n'est pas sensé de dire qu'on est dans le centre et qu'on avoir un résultat spécifique, et que vous me disiez que vous ne pouvez pas adopter une demande de 500 euro pour quelque chose qu'on a tous approuvé, ce n'est pas sensé et pour moi ce n'est qu'un moyen de gérer l'incertitude, et si on se sert et on entend dire cela encore et encore, m'a question sera qui est ce qui décide? Où est ce que cette décision veut-elle arriver? Parce que une fois qu'on a mis l'argent là-dedans, on ne sait plus comment il avance et on ne sait plus où le point de décision se trouve, et c'est là que la gestion de l'incertitude doit avoir un rôle important.

On me dit qu'on n'a pas très bien géré l'incertitude ces dernières années, pour s'assurer que les résultats qu'on voulait tous soient utiles et qu'ils se concrétisent. Merci.

Jean-jacques Subrenat:

Merci j'ai une toute petite question sur mon commentaire en fait, Xavier vous êtes le premier directeur financier en beaucoup de temps qui n'est pas défensif. Merci et je vous en félicite.

M'a question est que même si ceci n'a pas été programmé, pendant beaucoup de temps. C'est une demande dans le court terme. On sent qu'on devrait peut-être défendre certains opinions en allons à certaines réunions internationales à Baku comme par exemple le concept d'améliorer ICANN ce genre de nouveau style ICANN. C'est une grande dépense et m'a question qui est ce qui décide? Est-ce vous en tant que directeur financier? Où est ce que la décision est prise? Qui devrait être convaincu pour les petites sommes sans qu'on doit le présenter dans le programme avec beaucoup de temps?

Xavier Calvez:

En premier lieu, on a vue l'idée des petites sommes et sa devrait être suffisant avec cette idée. Mais une partie des éléments pour la prise de décision est la somme, mais ce n'est pas le seul élément pour que l'on décide que l'on va fonder ou pas une somme, et j'ai entendu parler des 500 \$ et je ne sais pas si c'était spécifique, et je ne vais pas essayer de faire des commentaires sur les dépenses que je n'en connais pas.

Mais ce que je veux dire est que l'importance des dépenses est l'un des éléments qui ont un impact là-dessus, et le fait que si la société était privée, le processus de prise de décision pour les petites sommes serait plus facile que pour les grandes sommes bien sûr, et même pour les grandes sommes c'est parfois potentiellement plus simple dans une société privée que de la même somme dans un modèle de multiple partie prenante. C'est ça qui est une partie du problème, on doit garantir... je réponds à plusieurs questions en même temps, c'est ça le problème. Je ne vais pas ignorer votre question, je vais essayer de la répondre.

Mais on a 03 personnes qui ont mentionnés cette idée de 500 euro, et pour qui ça n'a pas été approuvé. Il est possible que ce soit ainsi parce que la somme n'est pas le seul élément qui est évolué dans le processus de prise de décision. Et si je vais donner 500 euro pour mon voyage en limousine, on ne devrait pas l'approuver n'est-ce pas? Donc il ne s'agit pas seulement de quantité.

Et donc on va essayer de répondre plus spécifiquement à la question de Jean Jacques. Je remercie Dieu honnêtement que ce n'est pas moi qui prend la décision, et donc il paraît que c'est moi qui prend les décisions parce qu'on finance le résultat et c'est nous qui devons faire face aux résultats et à la réaction par rapport au budget. Donc c'est pour cela qu'on a cette conception.

Numéro 02 que l'on veut ou pas, on a une influence que les finances en termes généraux apportent au processus de prise de décision. Si je permets un processus et si je voulais créer un processus formel pour les demandes budgétaires pour les ACs et les Sos de cette année, c'est d'aider à enlever les finances du processus de prise de décision. Et je sais que je ne réponds toujours pas à la question de Jean Jaques, mais je vais y arriver.

L'année dernière les demandes budgétaires de Sos et des ACs avaient été décidées par le département de finance à 1 h du matin, parce qu'ils n'avaient pas pu formuler le processus pour permettre la prise de décision dans une manière plus structurée. Et c'est ce que je voulais éviter cette fois, je voulais prévenir que ceci se passe. Et donc on voulait le faire plus structuré et plus prévisible et plus compréhensible aussi.

Donc on doit pouvoir fermer le cycle, c'est ce que j'ai dit par rapport à la formulation de la conclusion et qu'est ce que c'est effectivement.

Et donc si l'on revient sur la personne qui prend la décision, nous avons eu l'aide des gens d'organisations, des gens du personnel d'ICANN, qui nous ont aidé à formuler les décisions, et ceci a évolué la coopération du personnel entre les différents départements, c'est-à-dire c'était le département de politique de ressource humaine et des partenariats globaux qui ont

évalués les critères ensembles et formulé les réponses possibles et les éléments pour prendre des décisions sur la demande.

En fin de compte on a pris ces contributions, et a moins que les contributions ne coïncident pas entre elles, c'est-à-dire que les contributions ont été différentes, et ce n'était pas le cas en général. Pour la plus partent ils été d'accord, on a suivit ce processus de prise de décisions.

Mais ce n'était pas moi, on avait des contributions qui disaient ceci est plus sensé, et c'est ca qu'on a fait et ce qu'on a rassemblé, et je reconnais que si l'on formule ces décisions pour ces demandes mieux, on serait transparent aussi et on ferait que le processus de prise de décision soit plus transparent. Vous avez mentionné la flexibilité, et je veux vous rappeler en même temps, et je ne veux pas mettre de coté ce sujet parce que je pense qu'il est très important, et je pense que j'ai montré que je lui aie donné une importance.

Mais en ce moment pour ces demandes pour 500 ou 600 euro ou quoi que ce soit ou 700 même qu'on aura cette année. C'est 01 % du processus du budget, donc je veux m'assurer qu'on ne donne pas trop d'importance à un processus, et que ceci nous distraie, et je ne veux pas avoir une autre équipe de travail derrière ce processus pour qu'il nous soutienne. Je ne veux pas le compliquer trop, mais je veux qu'on formule mieux le processus de prise de décision.

Pour pouvoir en finir avec la question de Jean Jaques, je pense qu'entre les départements de parties prenantes, des partenariats globaux, de politique, des débats et tout les gens en général avec les quels on est en contact et avec les quels on interagie l'or des réunions, c'est eux qui contribuent au processus et même moi j'ai mon propre opinion par fois, et je ne la présente pas l'or de la discussion parce que ce n'est pas mon rôle, n'est ce pas?

Pour quoi en tant que gardien du processus devrait- je en même temps juger, donc je veux m'abstenir. On va avoir des remarques finales pour Evan pour unir ceci.

Evan Leibovitch:

J'entends vos commentaires et on a des sujets qui reviennent à chaque fois et qui visent à des points différents, mais qui en fait portent sur les mêmes aspects, et c'est ce que Olivier à dit au début. Et je suggère que possiblement pour que vous le considérer, ce serait peut-être bien de considérer quelque chose qui serait approprié ici mais qui est m'a façon d'opérer, et c'est ce que j'appelle une équipe éduquée, et c'est le fait qu'on a célébré notre 10ème anniversaire d'At-large, et on a notre propre comité de budget et finances, et on a démontré à ICANN qu'on peut agir de façon professionnelle.

Olivier Crepin-Leblond:

Pardon c'est la 10ème année d'ALAC et pas d'At-large.

Evan Leibovitch:

Oui Olivier pardon. Et on a atteint un niveau de maturité et on a nos propres processus, et on a démontré à ICANN qu'on peut faire et qu'on peut agir de façon intelligente.

Est-ce que on pourrait faire un exprimant pour suggérer l'idée d'avoir un budget qui puisse être utilisé dans certains paramètres qui doivent respecter des règles, et qui soit transparent pour la communauté, mais dans le rend discrétionnaire d'ALAC même, et c'est ca que je veux dire pour la bonne fois éduquée. C'est-à-dire qu'on pourrait commencer avec un petit budget, on ne parle pas des 500 euro, et on n'aura pas à le faire si on a ce fond. Mais comme vous l'avez dit, on pourra avoir des sommes qui ne devront plus êtres décidées à 1h du matin, mais pour les donnés aux gens qui seront plus responsables pour décider comment s'en servir.

Olivier Crepin-Leblond:

Xavier n'a pas à répondre en ce moment, c'est quelque chose qui devrait peut-être considérer ou nous l'envoyer par écrit.

Xavier Calvez:

Oui j'allais suggérer de le formuler, je ne pense pas que ca soit la première fois qu'on me les proposés et ce n'est pas ici que le m'on a proposé. Je pense qu'il est important d'essayer d'assurer cette idée, il ya des aspects techniques pour la réponse mais je suis sure que ce que on fait avec cette idée, ne devrait pas être le résultat de réponse technique non plus.

Je vais l'expliquer rapidement, et je le dis parce que la gérance des fonds d'ICANN opère au sein d'une corporation, et on a des aspects de la gestion de ces incorporations qu'on doit considérer, et je le sais et je le prends au sérieux parce que je pourrais aller en prison si je ne le fait pas. Il n'y a pas que moi, mais moi je serai le premier.

Olivier Crepin-Leblond:

Et Sébastien vous suivrait.

Xavier Calvez:

Oui Olivier, moi ça m'ai égal si c'est Sébastien qui va en prison, mais moi c'est moi qui m'intéresse. Mais encore une fois c'est une partie de la réponse, et je pense qu'on doit contribuer avec d'avantage d'idée parce que les miennes sont la promesse des discussions, donc je pense qu'on a d'avantage à dire là-dessus, et c'est un outil que vous mentionner et on a une philosophie qui le justifie. Donc c'est là qu'on a la discussion dans toutes les organisations.

Olivier Crepin-Leblond:

Pardon j'essaye de ne pas perdre l'interprétation avant. Sébastien vous avez 30 secondes, et on doit repasser les actions à suivre qui nous prendront une minute.

Sébastien Bachollet:

Oui je comprends, il me semble que vous voyez le coté négative de la situation, mais j'aimerais bien voir le coté positif lié aux

finances. Il ya deux réunions l'année prochaine, nous pourrions donc avoir l'occasion de faire une assemblée générale, et m'a question est la suivante ; que voulez vous faire vous? Nous allons parler du deuxième sommet, il faut commencer maintenant à réfléchir à ce sujet. Autrement la prochaine réunion de la prochaine réunion de l'année fiscale aura lieu en juillet en Afrique, donc essayons de voir un peu le coté positif.

Olivier Crepin-Leblond:

Merci Sébastien, merci Xavier, bien sure nous allons toujours prolonger ce contact avec vous, et après cette réunion nous espérons que vous aurez un bon voyage de retour chez vous.

Xavier Calvez:

Merci de l'invitation, merci de m'avoir permis d'entendre qu'elles été vos opinions.

Olivier Crepin-Leblond:

Quelque points dont il faut devoir en tenir compte, et que nous allons devoir le faire un peu vite parce que nous allons perdre l'interprétation et nous l'avons déjà perdu.

Quelqu'un nous dit de nous arrêter, ALAC et les leaders régionaux dans les régions O1, et nous avons certains points sur les séances ALAC, et nous n'avons pas eu d'autres votes. C'est-à-dire que nous allons avoir un vote en ligne, et c'est un vote de remerciement formel, donc il faudrait le faire en ligne. Mais c'est

quelque chose d'un peu injuste que notre équipe ait autant de travail à faire.

Par consensus, nous disons par réclamation plutôt qu'un vote. Je voulais voir le geste de Matt par rapport à ces questions en ligne. Cela n'a pas de prix.

Je veux remercier les interprètes d'avoir fait ce travail, ils ont fait un excellent travail pendant toute la semaine, et je ne sais pas très bien comment ils le font mais ils le font bien.

(Pas d'interprétation)